
Adaptation française du Counselor Rating Form

Alexandra Bachelor

Université Laval

Résumé

Le Counselor Rating Form (Barak & Lacrosse, 1975), évaluant trois dimensions d'influence de l'aidant — l'Expertise, l'Attrait et la Fiabilité — a été traduit en français et utilisé par 230 sujets pour évaluer des entrevues filmées de trois thérapeutes. Les évaluations pour chaque thérapeute ont été soumises à une analyse factorielle et les résultats mettent en évidence trois facteurs qui rendent compte de 62% en moyenne de la variance totale. La consistance interne est de .94 en moyenne. Les résultats reproduisent en grande partie ceux des auteurs originels et suggèrent que la version française est fort comparable au questionnaire anglais. La version française du questionnaire est incluse.

Abstract

The Counselor Rating Form (Barak & Lacrosse, 1975), assessing three dimensions of helper influence — Expertise, Attractiveness and Trustworthiness — was completed by 230 subjects after viewing films of interviews of three therapists. A factor analysis was performed on the ratings for each therapist and resulted in extraction of three factors. Across the three therapists, the average percentage of total variance accounted for by the three factors was 62%, whereas the average level of internal consistency was .94. Results strongly replicate those of the original authors and suggest that the French and English questionnaires are highly comparable. The French version of the questionnaire is included.

Plusieurs chercheurs ont souligné la pertinence, dans l'évaluation du processus et de l'efficacité de la relation d'aide, des perceptions des client(e)s (Gurman, 1977; Elliott, 1979; Barrett-Lennard, 1962; Linden, Stone & Shertzer, 1965). Bien que le point de vue du client est davantage mis en évidence dans certaines approches par rapport à d'autres, on peut prétendre que chaque approche thérapeutique pré-suppose un rapport critique entre la manière dont l'aidant est perçu et la probabilité de succès de la démarche aidante (Lacrosse, 1980). Les chercheurs et théoriciens, s'intéressant à la perspective du client, soutiennent que, malgré les limitations inhérentes à celle-ci — distorsions présumées, transfert, effet hello-goodbye (Hathaway, 1948), ou besoin de rationaliser l'investissement de temps et d'argent — les comportements de l'aidant doivent être perçus par le client pour qu'un changement se produise (Barrett-Lennard, 1962; Gurman, 1977; Orlinsky & Howard, 1975).

La pertinence des évaluations faites par les client(e)s a été mis en évidence par des résultats de recherche montrant qu'elles s'avèrent être des indicateurs sérieux de l'efficacité de la relation d'aide (Lacrosse, 1980; Gurman, 1977; Hadley & Strupp, 1977; Marziali, 1984). Toutefois, malgré l'intérêt qu'on accorde au point de vue du client, les chercheurs étudiant cette source d'évaluation sont limités par la carence de mesures

dans le domaine, la documentation scientifique ne faisant état que de trois instruments validés, soit le *Relationship-Inventory* (Barrett-Lennard, 1962), le *Counseling Evaluation Inventory* (Linden, Shertzer, & Stone, 1965), et le *Counselor Rating Form* (Barak & Lacrosse, 1975; Lacrosse & Barak, 1976).

Le milieu de recherche francophone se trouve encore plus désavantagé compte tenu du fait que seule l'adaptation française du *Relationship-Inventory* (Côté, 1975) est disponible. Cette étude vise à combler quelque peu cette lacune en traduisant le *Counselor Rating Form* (CRF) et en évaluant les qualités psychométriques de cette version française.

Le CRF, développé à partir du modèle de Strong (1968) de l'influence sociale en counseling, est l'objet d'un intérêt accru dans la littérature de recherche sur la relation d'aide (Epperson & Pecnik, 1985). Examinant le counseling-thérapie en tant que processus d'influence interpersonnelle, ce modèle est présentement considéré comme un des sujets suscitant le plus d'intérêt dans le domaine (Stone, 1984; Dorn, 1984). De plus, l'utilité du CRF a été mise en évidence par l'application récente d'une version modifiée à des fins d'évaluation des superviseurs par des stagiaires en formation (e.g. Richards, 1984; Heppner & Roehle, 1984). Ainsi, il semblerait qu'une adaptation française de cette mesure pourrait être d'intérêt pour des chercheurs francophones désireux d'investiguer les dimensions d'influence du comportement de l'aidant et les perceptions qu'en ont les clients. Ce projet utilise un plan de cueillette et d'analyse des données similaires aux méthodes propres aux études originelles de validation (Barak & Lacrosse, 1975; Lacrosse & Barak, 1976) afin de permettre la comparaison directe des versions anglaise et française.

METHODE

La validation initiale du CRF (Barak & Lacrosse, 1975; Lacrosse & Barak, 1976) a été basée sur des évaluations provenant d'un échantillon de 202 étudiant(e)s universitaires, lequel(le)s avaient visionné des extraits d'entrevues, provenant du film *Three Approaches to Psychotherapy* (Shostrom, 1966), menées par Carl Rogers, Fritz Perls, et Albert Ellis avec la même cliente. Seule l'entrevue de chaque thérapeute a été présentée aux sujets, l'introduction et la révision n'ayant pas été montrées. Les sujets, répartis en six groupes, ont visionné les entrevues dans un ordre différent; le visionnement était interrompu brièvement après chaque entrevue afin de permettre aux sujets de répondre au questionnaire. L'expérience complète pour chaque groupe était d'une durée moyenne de 90 minutes.

Une version française a été montée par l'auteure pour les fins de cette étude puisqu'il n'y avait pas de traduction disponible. Trois thérapeutes masculins expérimentés, représentant trois orientations thérapeutiques similaires au film originel, ont vu en entrevue le même sujet féminin, lors

de la même semaine. Cette dernière s'était présentée antérieurement à un Service de Consultation universitaire en réponse à une affiche demandant des volontaires pour des entrevues filmées, moyennant rémunération. Les trois thérapeutes A, B, et C ont une expérience clinique de 20 ans chacun en moyenne et caractérisent leur approche respectivement d'humaniste, de cognitive-béaviorale, et de bio-énergétique. Le projet leur a été présenté comme la francisation de mesures de recherche, dont l'identité n'a pas été précisée. Seuls les premiers 20 minutes de chaque entrevue ont été retenus pour le film et ce, afin de rendre le temps de visionnement similaire à celui de Barak & Lacrosse (1975).

Questionnaire

Le CRF¹ est composé de 36 items bipolaires, reflétant les trois dimensions de l'expertise, de l'attrait, et de la fiabilité² du thérapeute-counselleur. Chaque item est évalué par le sujet sur une échelle de 7 points, dont chaque pôle est représenté par un adjectif et son antonyme. Les positions 1 et 7 correspondent à la perception "très" en regard des caractéristiques représentées. Les positions 2 et 6 à "beaucoup", 3 et 5 à "un peu", et 4 à "ni l'un ni l'autre". Douze items correspondent à chacune des trois dimensions. Les cotes pour chaque dimension vont de 12 à 84. Les résultats élevés indiquent des perceptions plus fortes d'expertise, d'attrait, et de fiabilité. Le CRF est traduit en français par deux psychologues cliniciens bilingues familiers avec la traduction de mesures psychologiques (cf. Appendice A).

Sujets

Les sujets sont 230 étudiant(e)s universitaires, dont 23.7% sont des femmes et 76% des hommes, inscrits à une grande université francophone québécoise dans des cours de 1^{er} cycle en psychologie. Leur âge varie de 19 à 48 ans, et la moyenne du groupe s'établit à 24 ans.

TABLEAU 1

*Matrice des Saturations et Communautés après
Rotation (VARIMAX) pour Thérapeute A*

<i>Dimension et Items</i>	<i>Facteur</i>			<i>h²</i>
	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	
<i>Dimension d'Expertise</i>				
Alerte-non alerte	66*			50
Analytique-diffus	61*			50
Claire-vague	70*			62

Confiant-incertain	73*			70
Expérimenté-inexpérimenté	60*	40		63
Expert-non-expert	69*		38	73
Informé-ignorant	62*		51	70
Perspicace-non-perspicace	60*	38	37	65
Intelligent-stupide	54*	35	52	69
Logique-illogique	55*		54	60
Préparé-non-préparé	65*		45	69
Habile-malhabile	55*	41	49	71
Dimension d'Attrait				
Plaisant-non-plaisant	42	55*	35	60
Appréciatif-non-appréciatif	36	44*		44
Attirant-non-attirant	48	63*		70
Décontracté-formel		56*		34
Gai-déprimé	39	55*		49
Proche-distant		76*		66
Compatible-incompatible	47*	40	37	52
Enthousiaste-indifférent		64*		62
Amical-non-amical		70*	43	75
Aimable-non-aimable		60*	53	69
Sociable-non-sociable		59*	50	65
Chaleureux-froid		78*		71
Dimension de Fiabilité				
Crédible-suspicieux	55*		47	61
Sur qui on peut compter-on ne peut compter		43*		38
Honnête-malhonnête			65*	49
Ouvert-fermé		61*	49	68
Fiable-non-fiable	57*	40	50	74
Respectueux-irrespectueux			76*	69
Responsable-irresponsable	37	35	68*	72
Altruiste-égoïste			65*	62
Sincère-insincère		38	70*	72
Direct-détourné	37		49*	46
Digne de confiance-indigne de confiance	45	43	59*	74
Vrai-faux	36	47	60*	71
% de la variance totale	21.6	20.4	20.3	62.3
% de la variance appliquée	34.6	32.8	32.6	100.0

Note N = 215. Les décimales sont omises; seules les saturations supérieures à 0.35 sont rapportées.

* Le poids factoriel le plus élevé pour un item.

Procédure

Les sujets sont sollicités, à l'intérieur de quatre cours prégradués en psychologie. Ceux qui acceptent de collaborer à l'étude représentent respectivement 67%, 50%, 50%, et 80% des quatre groupes. Les groupes sont divisés en sections d'environ 25 sujets chacun. La recherche leur est présentée comme l'évaluation de comportements de thérapeutes en entrevue. Les trois entrevues sont présentées dans un ordre alterné pour chaque section. Immédiatement après chaque entrevue, les sujets complètent le CRF et un autre questionnaire non pertinent à cette étude, dont l'ordre de présentation est inversé à chaque section. L'expérience complète a duré approximativement 100 minutes pour chaque section.

Comme pour la version anglaise, les questionnaires recueillis sont divisés selon chaque thérapeute (A, B, C) et une analyse factorielle est effectuée sur les résultats pour chacun des trois thérapeutes. De 7 à 15 questionnaires (dépendamment du thérapeute) sont éliminés en raison de données incomplètes. (N = 215, 220, et 223 respectivement, pour les thérapeutes A, B, et C).

RESULTATS

Une analyse factorielle est effectuée sur les résultats pour chaque thérapeute, utilisant la méthode des composantes principales (avec les corrélations multiples au carré dans les diagonales) à l'aide du logiciel Statistical Analysis System (SAS) Factor Procedure. Chacune des trois analyses factorielles produit trois facteurs dont les racines latentes (eigenvalues) sont supérieures à l'unité, ce qui explique respectivement 62%, 65%, et 59% de la variance totale. Trois facteurs orthogonaux sont alors soumis à une rotation suivant l'option varimax.

Le Tableau 1 présente, pour le thérapeute A (d'orientation humaniste), un sommaire de la rotation varimax tri-factorielle. Le premier facteur est composé de tous les 12 items théoriquement reliés à l'Expertise, et de certains items des deux autres dimensions de l'Attrait et de la Fiabilité, c'est-à-dire 1 des 12 items d'Attrait, et 2 des 12 items de Fiabilité. Le deuxième facteur contient tous les items théoriquement reliés à l'Attrait, plus des items reliés à la Fiabilité, et quelques items d'Expertise; 11 des 12 items d'Attrait, et seulement 2 autres items, tous deux reliés à la dimension de Fiabilité, ont un poids factoriel plus élevé à ce facteur. Le troisième facteur comporte tous les items de la dimension de Fiabilité sauf un, et plusieurs items des deux autres dimensions; 8 des 12 facteurs théoriquement liés à la Fiabilité, et aucune des autres items saturant ce facteur, ont un poids factoriel plus élevé à cette dimension.

Les résultats sont fort comparables aux données de la version-anglophone (Barak & Lacrosse, 1975) pour le 1^{er} thérapeute, Carl Rogers. Bien que leur 3^{me} facteur (Fiabilité), pour ce thérapeute, est constitué de moins d'items associés aux deux autres dimensions comme c'est le cas

pour la version française, 7 des 12 items théoriquement reliés à la Fiabilité ont un poids factoriel plus élevé au facteur 2 (Expertise), alors que, dans cette étude, la majorité des items reliés à la Fiabilité présentent aussi un poids factoriel plus élevé à cette dimension.

L'analyse factorielle pour les évaluations du thérapeute B (d'orientation cognitive-béaviorale) est présentée au Tableau 2.

TABLEAU 2

*Matrice des Saturations et Communautés après
Rotation (VARIMAX) pour Thérapeute B*

<i>Dimension et Items</i>	Facteur			<i>h²</i>
	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	
Dimension d'Expertise				
Alerte-non alerte		65*	41	60
Analytique-diffus		68*		55
Claire-vague		72*	43	71
Confiant-incertain		69*	43	72
Expérimenté-inexpérimenté	45	67*		72
Expert-non-expert	46	69*		78
Informé-ignorant	51	57*		62
Perspicace-non-perspicace	46	54*		59
Intelligent-stupide	67*	51		74
Logique-illogique	57	61*		72
Préparé-non-préparé	50	58*		67
Habile-malhabile	58*	54	36	75
Dimension d'Attrait				
Plaisant-non-plaisant	51		64*	73
Appréciatif-non-appréciatif	47*	39	36	51
Attirant-non-attirant			70*	67
Décontracté-formel			65*	48
Gai-déprimé			75*	68
Proche-distant		37	66*	66
Compatible-incompatible	45	36	51*	59
Enthousiaste-indifférent		39	61*	65
Amical-non-amical	44		65*	71
Aimable-non-aimable	54		62*	74
Sociable-non-sociable	63*		52	71
Chaleureux-froid	58*		58*	70
Dimension de Fiabilité				
Crédible-suspicieux	52*			44
Sur qui on peut compter-on ne peut compter	55*			39

Honnête-malhonête	61*			51
Ouvert-fermé	65*		48	69
Fiable-non-fiable	73*	47		81
Respectueux-irrespectueux	78*			66
Responsable-irresponsable	79*	39		80
Altruiste-égoïste	72*			60
Sincère-insincère	67*	35	37	70
Direct-détourné	36	56*		47
Digne de confiance-indigne de confiance	73*	41		80
Vrai-faux	62*	45	36	71
<hr/>				
% de la variance totale	27.0	20.1	18.4	65.5
% de la variance expliquée	41.2	30.7	28.0	100.0

Note N = 220. Les décimales sont omises; seules les saturations supérieures à 0.35 sont rapportées.

* Le poids factoriel le plus élevé pour un item.

Le premier facteur comporte 11 des 12 items théoriquement reliés à la Fiabilité, 3 des 12 items d'Attrait, et 2 des 12 items d'Expertise. Le deuxième facteur contient 10 des 12 items théoriquement reliés à l'Expertise et un des 12 items évaluant la de Fiabilité. Le troisième facteur comporte tous les items d'Attrait et quelques-uns des deux autres dimensions; 10 des 12 items d'Attrait et aucun des autres dimensions ont une saturation plus élevée à ce facteur.

L'analyse factorielle effectuée sur les données pour le thérapeute B permet d'établir des facteurs plus distincts par rapport à ceux observés dans la version originelle. Un troisième facteur y est à peine ressorti pour les données sur Ellis et ne comportait qu'un seul item (d'Expertise) ayant un poids factoriel supérieur à .35. Le premier facteur de la version anglaise combinait des items d'Expertise et de Fiabilité. Dans la version francophone, trois dimensions d'attributs du thérapeute ressortent distinctement, si on considère les poids factoriels les plus élevés des items correspondant théoriquement à ces dimensions. Toutefois, il est à noter que le facteur dominant diffère d'une version à l'autre: dans la version française, le 1^{er} facteur concerne la Fiabilité, le 2^{me} l'Expertise, et le 3^{me}, l'Attrait, tandis que, dans la version originelle, le 1^{er} facteur combinait des items d'Expertise et de Fiabilité, et le 2^{me} était constitué d'items d'Attrait.

L'analyse factorielle des données des sujets pour le thérapeute C (d'orientation bio-énergétique) est présentée au Tableau 3. Le premier facteur est constitué de tous les items liés à l'Attrait, et de certains items des deux autres dimensions. Spécifiquement, 11 des 12 items théoriquement liés à l'Attrait, 2 des 12 items de Fiabilité, et 1 item d'Expertise ont un poids factoriel plus élevé à ce facteur. Le deuxième facteur comporte

la majorité (9 de 12) des items reliés à la Fiabilité, et 2 de 12 items d'Expertise. Le troisième facteur est constitué de 9 des 12 items reliés à l'Expertise, et 1 chacun des deux dimensions d'Attrait et de Fiabilité.

TABLEAU 3

*Matrice des Saturations et Communautés après
Rotation (VARIMAX) pour Thérapeute C*

<i>Dimension et Items</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>h₂</i>
Dimension d'Expertise				
Alerte-non alerte	44*		40	41
Analytique-diffus			63*	44
Claire-vague	42		61*	56
Confiant-incertain	43		59*	62
Expérimenté-inexpérimenté	36	39	60*	65
Expert-non-expert		46	63*	70
Informé-ignorant		52	65*	70
Perspicace-non-perspicace		44	58*	60
Intelligent-stupide		57*	51	66
Logique-illogique		48*	42	46
Préparé-non-préparé			69*	66
Habile-malhabile	44	45	50*	65
Dimension d'Attrait				
Plaisant-non-plaisant	66*	39		70
Appréciatif-non-appréciatif	48*			42
Attirant-non-attirant	60*			46
Décontracté-formel	47*		37	38
Gai-déprimé	73*			65
Proche-distant	63*	44		67
Compatible-incompatible	39		50*	49
Enthousiaste-indifférent	71*			67
Amical-non-amical	74*			76
Aimable-non-aimable	69*	40		73
Sociable-non-sociable	68*	44		70
Chaleureux-froid	81*	35		81
Dimension de Fiabilité				
Crédible-suspicieux		48*		44
Sur qui on peut compter-on ne peut compter			36*	27
Honnête-malhonnête		52*	39	47
Ouvert-fermé	50*	47		55
Fiable-non-fiable		65*		63
Respectueux-irrespectueux	45	55*		55

Responsable-irresponsable		66*	40	68
Altruiste-égoïste		71*		58
Sincère-insincère	35	77*		75
Direct-détourné	43*		40	36
Digne de confiance-indigne de confiance	43	68*		76
Vrai-faux	41	68*		65
<hr/>				
% de la variance totale	21.8	19.9	17.4	59.1
% de la variance expliquée	36.9	33.7	29.3	100.0

Note N = 223. Les décimales sont omises; seules les saturations supérieures à 0.03 sont rapportées.

* Le poids factoriel le plus élevé pour un item.

Ces résultats concordent fort bien avec les données anglaises obtenues pour le 3^{me} thérapeute, Fritz Perls, tout en faisant ressortir d'avantage la présence de trois dimensions relativement distinctes. Comme c'était le cas pour le thérapeute B, la dimension d'attribut dominante chez le thérapeute C diffère de celle retrouvée par Barak & Lacrosse (1975) pour Perls. Le 1^{er} facteur relève de l'Attrait, le 2^e de la Fiabilité, et le 3^{me} de l'Expertise, comparativement à un facteur dominant d'Expertise, d'Attrait en 2^{me} lieu, et de Fiabilité comme 3^{me} facteur pour les sujets anglophones. Comme pour la version anglaise, des items correspondant aux deux dimensions d'Expertise et de Fiabilité saturent le même facteur (ici le facteur 2), suggérant que ces deux attributs sont moins distincts. Dans la version originelle, 8 des 12 items de Fiabilité (facteur 3) (dont 7 avec le poids factoriel plus élevé) saturent aussi le facteur 1 (Expertise), alors que, dans la version française, 7 des 12 items d'Expertise (dont 2 au poids factoriel le plus élevé) et 10 des 12 items de Fiabilité saturent le même facteur, soit facteur 2, considéré comme un facteur de Fiabilité.

Pour l'ensemble des thérapeutes, les trois facteurs rendent compte de 62% en moyenne de la variance totale, soit 10% de plus que le pourcentage identifié par Barak & Lacrosse (1975). Enfin, la consistance interne du CRF est évaluée à l'aide du coefficient alpha (Cronbach, 1951). Le niveau de fidélité ainsi obtenu, pour l'ensemble des trois thérapeutes, est de .95, .95 et .94 pour les échelles de l'Expertise, de l'Attrait et de la Fiabilité, respectivement. Ces coefficients sont légèrement supérieurs aux valeurs (calculées à l'aide de la formule Spearman-Brown) rapportées par Lacrosse & Barak (1976), qui étaient de .87, .85, et .91 pour les trois échelles correspondantes. Epperson & Pecnik (1985), quant à eux, ont rapporté des coefficients alpha de .86, .88, et .88 pour ces mêmes échelles.

DISCUSSION

Les résultats de cette recherche confirment la conclusion de Barak & Lacrosse (1975) à l'effet que les items du CRF se regroupent selon les trois dimensions d'Expertise, d'Attrait et de Fiabilité postulées par Strong (1968). Une des trois analyses factorielles effectuées par ces auteurs (celle d'Ellis) a résulté dans une structure orthogonale bifactorielle, où l'Expertise et la Fiabilité étaient combinées dans le même facteur. Dans cette étude, l'analyse effectuée sur les données pour le thérapeute B (l'homologue français de Ellis), a plutôt fait ressortir, à l'opposé, trois facteurs orthogonaux. Toutefois, un de ces facteurs (la Fiabilité) regroupait plusieurs items des deux autres dimensions.

En général, comme pour la version anglaise, les items théoriquement reliés à l'Expertise et à la Fiabilité étaient combinés, mais à un degré moindre, dans le même facteur par rapport à la version originelle, compte tenu du fait que les saturations les plus élevées sont considérées. En effet, des corrélations plus élevées ont été rapportées de façon constante à travers plusieurs recherches entre les dimensions d'Expertise et de Fiabilité que l'une et l'autre par rapport à l'Attrait (Zamostny, Corrigan & Eggert, 1981; Epperson & Pecnik, 1985; Atkinson & Wampold, 1982). Les résultats obtenus pour Ellis ont amené Barak & Lacrosse (1975) à s'interroger si l'Expertise et la Fiabilité devaient être combinées sous le construit plus général de "crédibilité". Ces mêmes résultats ont également suscité l'examen ultérieur d'autres modèles de validation de la structure de base des résultats au CRF. Trois analyses factorielles effectuées par Zamostny, Corrigan & Eggert (1981) et Corrigan (1978) ont donné pour résultat des structures tri-factorielles obliques. Corrigan & Schmidt (1983), rapportant des résultats de plusieurs modèles factoriels effectués sur les données à une version abrégée du CRF, concluent aussi à la supériorité d'une structure tri-factorielle oblique, concordant mieux avec les données observées.

Heesacker & Heppner (1983) ont effectué, à partir de résultats de clients réels, des solutions à trois-facteurs orthogonal et oblique. Cependant, ni l'une ni l'autre des rotations a produit des structures factorielles similaires à celles obtenues par Barak & Lacrosse (1975). Au mieux, deux facteurs ont été retenus: l'un composé principalement d'items d'Expertise et de Fiabilité, et l'autre d'items d'Attrait. Ces auteurs attribuent ce résultat au fait que les évaluations de leurs sujets étaient basées sur une expérience réelle d'aide (et non une simulation), et ils font référence à des corrélations inter-échelles, rapportées dans la littérature de recherche, plus substantielles proportionnellement à l'expérience d'aide des sujets. Heesacker & Heppner (1983) concluent ainsi que les trois dimensions d'attributs de l'aidant sont probablement plus distinctes dans la perception des sujets avant ou au tout début de la relation d'aide, tandis que, à des stades plus avancés, ces dimensions se recourent dans

leurs perceptions. La question de l'impact différentiel d'une situation analogue de stimulus, par opposition à celle d'une relation d'aide authentique, sur les perceptions des attributs d'influence de l'aidant, ne peut être tranchée que par des recherches additionnelles. En général, le consensus qui se dégage de la documentation de recherche, bien que des corrélations relativement élevées entre les trois dimensions aient été obtenus de façon régulière, privilégie la distinction des trois attributs afin de mieux rendre compte du rapport qui existe entre les données observées — plutôt de les considérer comme une seule dimension unitaire du comportement perçu de l'aidant.

Pour conclure, les résultats de l'évaluation psychométrique (structure factorielle et consistance interne) de la version française du CRF recourent en grande partie ceux décrits par les auteurs originaux et d'autres chercheurs. Toutefois, les analyses factorielles doivent être interprétés avec une certaine prudence en raison du rapport sujets-variables modeste (215/36; 220/36; 223/36). De plus, la stabilité du CRF devra être évaluée. Ce questionnaire pourrait être d'intérêt aux chercheurs francophones investiguant certaines dimensions d'influence des aidants, à partir de la perspective de ceux ou celles qui, en dernier lieu, en demeurent les juges ultimes, les client(e)s.

Références

- Atkinson, P. & Wampold, B. (1982). A comparison of the Counselor Rating Form and the Counselor Effectiveness Scale, *Counselor Education and Supervision*, 22, 25-36.
- Barak, A. & Lacrosse, J. (1975). Multidimensional perception of counselor behaviour, *Journal of Counseling Psychology*, 22, 471-476.
- Barrett-Lennard, G. T. (1962). Dimensions of therapist response as causal factors in therapeutic change. *Psychological Monographs*, 76, (43, Whole No. 562).
- Corrigan, D. (1978). Salient attributes of two types of helpers: Friends and mental health professionals. *Journal of Counseling Psychology*, 25, 588-590.
- Corrigan, D. & Schmidt, L. (1983). Development and validation of revisions in the Counselor Rating Form. *Journal of Counseling Psychology*, 30, 64-75.
- Côté, R. (1975). Influence de certaines qualités de la relation éducative sur l'efficacité de l'enseignant. Thèse de doctorat non publiée. Université Laval.
- Cronbach, L. J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika*, 16, 297-334.
- Dorn, F. J. (1984). The social influence model—a cautionary note on counseling psychology's warm embrace. *Journal of Counseling Psychology*, 1, 111-115.
- Elliott, R. (1979). How clients perceive helper behaviors. *Journal of Counseling Psychology*, 26, 285-294.
- Epperson, L. & Pecnik, J. (1985). Counselor Rating Form.—Short version: Further validation and comparison to the long form. *Journal of Counseling Psychology*, 32, 143-146.
- Gurman, A. (1977). The patient's perception of the therapeutic relationship. In A. Gurman & A. Razin (Eds.). *Effective Psychotherapy: A Handbook of Research*. U.K. Pergamon press.
- Hadley, S. & Strupp, H. (1977). Evaluations of treatment in psychotherapy. Naivety or necessity? *Professional Psychology*, 8, 478-490.
- Hathaway, S. (1948). Some considerations relative to non directive psychotherapy as counseling. *Journal of Clinical Psychology*, 4, 226-231.

- Heesacker, M. & Heppner, P. (1983). Using real-client perceptions to examine psychometric properties of the Counselor Rating Form. *Journal of Counseling Psychology, 30*, 180-187.
- Heppner, P. P., Roehke, H. J. (1984). Differences among supervisors at different levels of training: implications for a developmental model of supervision. *Journal of Counseling Psychology, 1*, 76-90.
- Lacrosse, M. (1980). Perceived counselor social influence and counseling outcomes: Validity of the Counselor Rating Form. *Journal of Counseling Psychology, 27*, 320-327.
- Lacrosse, M. & Barak, A. (1976). Differential perception of counselor behavior. *Journal of Counseling Psychology, 23*, 170-172.
- Linden, J., Shertzer, B. & Stone, J. (1965). Development and evaluation of an inventory for rating counseling. *Personnel & Guidance Journal, 44*, 267-276.
- Marziali, E. (1984). Three viewpoints on the therapeutic alliance. Similarities, differences, and associations with psychotherapy outcome. *Journal of Nervous and Mental Disease, 172*, 417-423.
- Orlinsky, D. E. & Howard, K. I. (1975). *Varieties of psychotherapeutic experience*. New York: Teachers College Press.
- Richards, L. D. (1984). Verbal interaction and supervisor perception in counselor supervision. *Journal of Counseling Psychology, 2*, 262-265.
- Shostrom, E. L. (Producer). (1966). *Three approaches to psychotherapy*. Santa Anna, Calif.: Psychological Films. (Film).
- Stone, G. L. (1984). Reaction: In defense of the "artificial". *Journal of Counseling Psychology, 1*, 108-110.
- Strong, S. R. (1968). Counseling: An interpersonal influence process. *Journal of Counseling Psychology, 15*, 215, 224.
- Zamostny, K. P., Corrigan, J. D. & Eggert, M. A. (1981). Replication and extension of social influence processes in counseling: A field study. *Journal of Counseling Psychology, 28*, 481-489.

Notes de référence

- ¹ Il est à noter qu'il s'agit ici du CRF révisé (Lacrosse & Barak, 1976), dans lequel les deux items originaux "confidentiel-revealing" et "unbiased-biased" ont été remplacés respectivement par "believable-suspicious" et "genuine-phony".
- ² L'*Expertise* perçue a été définie comme "La croyance du client que le conseiller possède de l'information et des moyens d'interpréter l'information qui permettent au client d'obtenir des conclusions valides sur ses problèmes et d'y faire face de façon efficace." (Strong & Dixon, cité ds. Heesacker & Heppner, 1983). L'*Attrait* perçu a été défini comme les sentiments positifs du client à l'endroit du conseiller, de l'affection et de l'admiration pour lui/elle, le désir d'obtenir son approbation, et le désir de plus lui ressembler (Schmidt & Strong, cité ds. Heesacker & Heppner, 1983). La *Fiabilité* perçue a été définie par rapport à la sincérité du conseiller, de son ouverture et de l'absence de motifs d'intérêt personnel (Heesacker & Heppner, 1983).

APPENDICE A

Counselor Rating Form

Votre tâche est d'indiquer la perception que vous avez de votre thérapeute (conseiller-ère). Veuillez cocher la position entre chaque paire d'adjectifs qui reflète le plus votre impression personnelle.

Par exemple:

	1	2	3	4	5	6	7
	très	beaucoup	un peu	ni l'un ni l'autre	un peu	beaucoup	très
plaisant	___:	___:	___:	___:	___:	___:	___:
							déplaisant

Un crochet dans la position 7 indiquerait que vous avez trouvé le thérapeute *très déplaisant*. Un crochet dans la position 1, indiquerait que vous avez trouvé votre thérapeute *très plaisant*.

Les positions 5 et 6, ainsi que 2 et 3, indiqueraient une grande tendance, et une certaine tendance respectivement, mais pas une impression aussi marquée comme la position 1 ou 7.

Si la qualité en question est variable chez votre thérapeute (conseiller-ère), évaluez quelle position pourrait le (la) décrire en général.

	1	2	3	4	5	6	7	
plaisant								déplaisant
non alerte								alerte
analytique								diffus
non appréciatif								appréciatif
attirant								non attirant
déconcerté								formel
gai								déprimé
vague								clair
distant								proche
compatible								incompatible
incertain								confiant
suspicieux								crédible
sur qui on ne compte								sur qui on peut compter
indifférent								enthousiaste
inexpérimenté								expérimenté
non expert								expert
non amical								amical
honnête								malhonnête
informé								ignorant
perspicace								non perspicace
stupide								intelligent
non aimable								aimable
logique								illogique
ouvert								fermé
préparé								non préparé
non fiable								fiable
irrespectueux								respectueux
irresponsable								responsable
altruiste								égoïste
sincère								insincère
habile								malhabile
sociable								non sociable
détourné								directe
digne de confiance								non digne de confiance
vrai								faux

A propos de l'auteur

Alexandra Bachelor est professeur adjointe en psychologie clinique à l'École de psychologie de l'Université Laval. Ses domaines courants de recherche concernent la relation thérapeutique, la perception de la thérapie par le client, et la recherche phénoménologique.

Les demandes de tiré-à-part doivent être envoyées à Dr. Alexandra Bachelor, École de psychologie, Université Laval, Cité universitaires, Québec, Québec, G1K 7P4.